

LES JARDINS MUSICAUX

15 - 2026
30 AOÛT



DOSSIER DE PRESSE



LES JARDINS MUSICAUX

MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE

15 jours dédiés aux arts vivants

Afin de démonter l'horloge du temps et tenter d'éclairer la récurrence de la tragédie, le grotesque d'une farce trop souvent renouvelée, les interprètes de cette édition se retrouvent avec les créateurs et créatrices, Bernd Alois Zimmermann, Dmitri Schostakovich, Ludwig van Beethoven, Béla Bartók, John Cage, Galina Ustvolskaya, et bien d'autres, pour faire résonner les sons et les maux d'une époque. Mais aussi, pour exprimer un chant d'espoir, d'ironie salvatrice et les ressources infinies de la vie.

Maryse Fuhrmann et Valentin Reymond, directeurs

TABLE DES MATIÈRES

I. LES JARDINS MUSICAUX 2026 EN BREF	p. 5
II. LES OEUVRES À DÉCOUVRIR	p. 6
III. NOUVELLES PRODUCTIONS DU FESTIVAL	p. 7
La 9 ^e Symphonie de Beethoven GC Ba(I)	p. 8
Les soupers du roi Ubu GC	p. 12
Musiques Inouïes (l'ultime œuvre de John Cage) Ba(I)	p. 14
La Ruée vers l'Or (ciné-concert) GC Ba(I) HM	p. 15
Piccolo Saxo (jeune public) GC	p. 16
Couleurs de l'Aube (pour sept pianos) GC	p. 17
Les Attentives (14 ^e Symphonie de Schostakovitch) GC Ba(I)	p. 18
Dona Nobis Pacem (une monographie Ustvolskaya) HM	p. 20
IV. SPECTACLES INVITÉS	p. 22
I Hate new music (un one-woman show désopilant) GC	p. 24
Giselle... (un spectacle réjouissant de bout en bout) GC	p. 26
V. CONCERTS INVITÉS	p. 28
Caraïbes (Blaser et ses invités) Ba(I)	p. 30
Visionnaire (le quatuor Talich dans un programme hors normes) GC	p. 32
Peer Gynt GC	p. 34
Du rêve à la rigueur HM	p. 35
L'Hameçon (alto et viole d'amour) HM	p. 36
Trames GC	p. 37
L'Amour Sorcier GC	p. 38
VI. BAL(L)ADES...	p. 39
VII. PARTENAIRES & SOUTIENS	p. 43
VIII. INFORMATION PRATIQUES	p. 46

GC = Grange aux Concerts
Ba(I) = Bal(l)ades...
HM = Hors les murs

LES JARDINS MUSICAUX EN BREF

15 - 30 août

40 concerts ou représentations

220 artistes

14 lieux

LES LIEUX

Evologia, Cernier (Grange aux Concerts)

Parc Chasseral

St-Imier (Salle de spectacle)

Antenne de Chasseral

Twannberg (Hangar du 5)

Tavannes (Salle de spectacle)

Engollon (Église)

Rondchâtel (Ancienne usine de pâte de bois)

Neuchâtel (Centre Dürrenmatt)

Champ-du-Moulin (Salle des Fêtes)

Neuchâtel (Temple du Bas)

Mézières (Théâtre du Jorat)

Delémont (Théâtre du Jura)

Gampelen

La Chaux-de-Fonds



LES ŒUVRES À DÉCOUVRIR DU 15 AU 30 AOÛT !

Kalevi Aho	Quintette à vent n° 1
Georges Aperghis	PUB 2
Béla Bartók	Quatuor à cordes n° 6
Ludwig van Beethoven	Symphonie n° 9 op.125 La Grande fugue op.133
Cathy Berberian	Stripsody
Luciano Berio	Sequenza n° 3
Samuel Blaser, Alex Wilson	Routes
Luigi Boccherrini	Quintette op. 57 n° 6 Ritirata di Madrid
John Cage	Four 4 The Wonderful Widow of Eighteen Springs
Charlie Chaplin	La Ruée vers l'or
Sarah Defrise - Natacha Kowalski	I hate new music
Benjamin Dwyer	Imagines
Manuel de Falla	L'Amour sorcier
Edvard Grieg	Peer Gynt suite n° 1 op. 46
Nicolas Gurtner - Félix Fivaz - Nathan Jucker	Trames
François Gremaud - Samantha van Wissen	Giselle...
Garth Knox	3 New Spaces L'Hameçon (création) Trois petites entropies Quartet for one
Marin Marais	Les folies d'Espagne
György Ligeti	Six bagatelles
Félix Mendelssohn	Pièces pour quatuor op. 81
Galina Ustvol'skaya	Symphonie n° 4 Prière Dona nobis pacem Sonate pour piano n° 5 Symphonie n° 5 Amen
André Popp	Piccolo Saxo
Sergueï Prokofiev	Quatuor no 1, op.50
Maurice Ravel	Quatuor en fa majeur
Dmitri Schostakovitch	Symphonie n° 14 op.123
Erwin Schulhoff	Sonata erotica
Salvatore Sciarrino	Quintettino n° 2
Mathias Spahlinger	Farben der Frühe pour 7 pianos
Igor Stravinsky	Concerto pour piano et orchestre d'harmonie

RÉALISATIONS DU FESTIVAL

NOUVELLES PRODUCTIONS

LA 9^e

Ludwig Van Beethoven

Symphonie n°9, en ré mineur op.125

pour chœur, solistes et orchestre

poème de Johann Christoph Friedrich Schiller

Laurence Guillod, soprano

Annina Haug, mezzo soprano

Paul Kirby, ténor

Benoît Capt, baryton

Ensemble la Sestina

Préparé par Adriano Giardina

Orchestre des Jardins Musicaux

Direction : **Valentin Reymond**

Production *Les Jardins Musicaux*

Grange aux Concerts

Me 19 août 20:00 (concert d'ouverture)

Ve 28 août 19:00

Di 30 août 17:00

Salle de spectacle, St-Imier

Di 23 août 11:00

(découverte, voir [Bal\(l\)ades...](#), p. 41)



L'art comme moyen de s'élever.

Largement considérée comme un chef-d'œuvre du répertoire occidental et l'une des plus grandes œuvres musicales jamais écrites, la 9^e Symphonie de Beethoven forge depuis deux siècles, dans la conscience universelle, un message autour duquel les hommes se retrouvent et s'unissent. L'œuvre s'ouvre dans le mystère du chaos originel pour culminer sur un hymne à la gloire de la civilisation. D'une dimension totalement hors norme pour l'époque, avec un quatrième et dernier mouvement dépassant à lui seul les vingt-cinq minutes, la construction l'est au moins autant, avec, en plus, cette audace consistant à amalgamer les voix humaines et celles de l'orchestre. Tout est exceptionnel dans cette symphonie qui représente une sorte de sublimation de l'art du compositeur. Cet appel à la fraternité a marqué un tournant décisif dans ce style musical (la symphonie) mais aussi dans la capacité des créations artistiques à intervenir dans la vie publique et politique ; Beethoven y pensait déjà, alors que les troupes françaises envahissaient Vienne et passaient « sous sa fenêtre » en 1805 et 1809.



© Giona Mottura

Orchestre des Jardins Musicaux

Composé de 70 musiciennes et musiciens, l'Orchestre des Jardins Musicaux (OJM) est un ensemble virtuose à la « voix » très personnelle. L'orchestre se retrouve durant l'été et en diverses occasions de la saison sous la direction de son chef Valentin Reymond. Il a participé à des créations scéniques d'œuvres de Britten, Kagel, Henze, Bernstein, Holst, Walton, Maxwell Davies, Hindemith, Ligeti, Weil. Il interprète des œuvres majeures du 20^e siècle de Stravinsky, Berg, Martin, Schostakovitch, Schoenberg, Lutoslawsky, Reich, Britten, Prokofiev, Bartok, Henze, Varèse, Debussy, Schnittke, Rota, Ravel, Kagel, Zimmermann, de nombreuses créations et, à l'occasion, le répertoire romantique (Strauss, Mahler, Beethoven, Schumann, Tchaikovsky, Chausson, Bruckner). En parallèle, l'Orchestre des Jardins Musicaux s'est spécialisé dans l'art d'accompagner les grands films muets ; il a ainsi accompagné lors de plus de 200 ciné-concerts les principaux longs métrages de Charlie Chaplin et commencé, en 2018, un cycle Buster Keaton en créant des musiques de Martin Pring pour *Steamboat Bill Jr.*, *Le Mécano de la Générale* (qu'il a enregistré pour ARTE en été 2025 et *La Croisière du Navigator*. Suite à la restauration du film, l'Orchestre des Jardins Musicaux a donné, en 2022, la création suisse de *La Roue d'Abel Gance* (un film muet pharaonique d'une durée de 7 heures) sur une partition de Honegger.



© Akira

Ensemble la Sestina

Basé à Neuchâtel, l'Ensemble La Sestina est spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance, aussi bien sacrée que profane. Créé en 1999 par Adriano Giardina – toujours à la tête de la formation – l'ensemble affirme sa volonté de donner vie à des œuvres connues du grand public, mais également d'exhumer des joyaux oubliés dormant en bibliothèque. Des incursions occasionnelles dans le répertoire de la musique contemporaine permettent aux interprètes d'enrichir leur palette expressive. Les deux

premiers disques de La Sestina ont connu un accueil chaleureux de la presse spécialisée internationale. Un succès confirmé en 2011 par l'excellente réception de *The Angel's Voice*, album de musiques pour voix aiguës composées par l'Espagnol Francisco Guerrero. En 2014, leur enregistrement consacré aux Hommages à Josquin Desprez est récompensé par 5 Diapasons et 4 Etoiles de Classica.



Laurence Guillod

Diplômée de la HEM de Lausanne la soprano italo-suisse Laurence Guillod obtient le prix Max Jost récompensant de brillantes études et passe ensuite une saison au sein de l'Opéra Studio de Bâle. Elle reçoit plusieurs récompenses dont une bourse de la Fondation Colette Mosetti, un prix d'études du Pour-cent culturel Migros, le prix spécial Claudio Abbado ainsi que le deuxième prix du Concours international Umberto Giordano (IT). Laurence Guillod se produit régulièrement sur les scènes internationales, tant à l'opéra qu'en concert. Son parcours l'a menée au Teatro Massimo Bellini de Catane, au Concertgebouw de Amsterdam, à l'Opéra de Toulon, ainsi qu'en Suisse au Theater Basel, à l'Opéra de Lausanne, à l'Opéra de Fribourg, au Casino de Bâle, au Victoria Hall. Elle est invitée en 2020 par l'Orchestre National de Lyon pour une série de concerts à l'Auditorium de Lyon, dirigés par Ben Glasberg, ainsi que par l'orchestre des Cameristi della Scala di Milano, pour interpréter la *Matthäus Passion* sous la baguette de Wilson Hermanto. Au théâtre elle chante Ilia (*Idomeneo*, Mozart), Adina (*L'Elisir d'amore*, Donizetti), Juliette (*Roméo et Juliette*, Gounod) et Marguerite (*Faust*, Gounod), Violetta (*Traviata*, Verdi), Micaela (*Carmen*, Bizet), Elvira (*Don Giovanni*, Mozart), Liù, Tosca et Mimi (Puccini). Elle interprète fréquemment le répertoire religieux, *Requiem* de Brahms, *Messe en mi b* de Schubert, *Messe en ut* de Mozart, le *Stabat Mater* et *Petite Messe solennelle* de Rossini. Laurence Guillod fera ses débuts au Jardins Musicaux.

© Stemutz

Annina Haug

Lauréate du Concours international Léopold Bellan (Paris), la mezzo-soprano Annina Haug se produit comme soliste avec plusieurs orchestres et ensembles, parmi lesquels l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Symphonique de Lucerne, la Basel Sinfonietta, l'Ensemble Symphonique Neuchâtelois, l'Orchestre des Jardins Musicaux. Spécialiste de l'oratorio, elle est amenée à chanter des œuvres de Bach, Händel, Mozart, Pergolèse, Rossini ou Mendelssohn. Sur la scène lyrique, on la retrouve fréquemment sous les traits de Rosina (*Le Barbier de Séville*), Angelina (*La Cenerentola*), Fenena (*Nabucco*) ou Didon (*Dido and Aeneas*) pour le Luzerner Theater, le Théâtre Musical de Besançon, le Nouvel Opéra de Fribourg ou le Théâtre Orchestre Bienne-Soleure. Pour Les Jardins Musicaux, elle a chanté dans le *Stabat Mater* de Pergolèse, le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini avec l'orchestre du Festival.



© Stemutz

Paul Kirby

Ténor américain résidant en Norvège, Paul Kirby est diplômé du Blackburn College et de l'Opera Institute de Boston, il possède un répertoire vaste, du Moyen-Âge au contemporain. Soliste reconnu, il a enregistré pour Harmonia Mundi et Sony Classical et chante avec de nombreuses chorales en Europe. Il a travaillé avec des chefs tels que Seiji Ozawa, William Christie et Claudio Abbado. Il se distingue notamment par ses interprétations de la *Passion selon Saint Matthieu* à la cathédrale d'Oslo. Pour Les Jardins Musicaux, il a chanté entre autres, avec l'orchestre du Festival, dans le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Les Noces* de Stravinsky, *Le Vin herbé* de Martin, *La Mort de Socrate* de Satie, *Le Tribun*, la *4^e Symphonie* de Schnittke, *Le Berliner Requiem* de Weill, *West Pommern Story* de Guy Bovet, *Le Chant de la Terre* de Mahler, *The Lighthouse* de Maxwell Davies, *Les Sept péchés capitaux* de Weill.



© Benoît Maréchal

Benoît Capt

Le baryton Benoît Capt a accompli sa formation de chant à la HEM de Genève puis au Conservatoire Mendelssohn de Leipzig, auprès de Hans-Joachim Beyer (master d'interprétation en opéra) et Phillip Moll (master d'interprétation en musique de chambre), et enfin à la HEMU de Lausanne dans la classe de Gary Magby (master de soliste). Lauréat de plusieurs concours internationaux (Lyon, Marmande, Toulouse, Dortmund, Graz, Weiden), il a reçu en 2008 le prix du Cercle des Amis de l'OSR. Depuis ses débuts à l'Opéra de Lausanne en 2006 dans *Le Téléphone* de Menotti, il interprète des rôles, tels que Papageno dans *Die Zauberflöte* de Mozart, le Garde-Chasse dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček, le rôle-titre dans *Pimpinone* de Telemann, Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten ou encore Schaunard dans *La Bohème* de Puccini. Il se produit régulièrement au concert et en récital, et a fondé l'Association Lied et Mélodie à Genève. Pour les Jardins Musicaux., il est apparu dans *Les Sept péchés capitaux* de Weill.



© David Fraternali



© Pierre-William Henry

Valentin Reymond

Directeur artistique des Jardins Musicaux, Valentin Reymond a dirigé plus de cinquante opéras de Bernstein, Bizet, Britten, Chabrier, Chostakovitch, Gluck, Henze, Holst, Kagel, Massenet, Maxwell Davies, Moret, Mozart, Poulenc, Puccini, Rossini, Strauss, Stravinsky, Tchaikovsky, Verdi, Moussorgsky, Wagner, Walton, Weill à l'Opéra de Dublin, à l'Opera North, au Stadttheater Bern, au Théâtre Gogol Moscou, à l'Opéra de Krasnoyarsk, à l'Opéra de Lausanne, au Festival d'Édimbourg, à l'Opéra de Samara, au Queen Elizabeth Hall London, à l'Opéra de Lucerne, à l'English National Opera, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Nantes, au Stanislavski and Nemirovich-Danchenko Moscow Music Theatre. Il dirige un vaste répertoire romantique et moderne avec des orchestres comme l'English Northern Philharmonia, l'Orchestre Symphonique

d'État de Russie, l'Orchestre National d'État de Russie, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National d'Irlande, l'Orchestre de Chambre de Rennes, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de la RTSI, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire, l'Orchestre de la BBC Ulster, l'Orchestre de Chambre de Bâle, la Philharmonie Südwestfalen, la Rheinische Philharmonie, l'Orchestre symphonique académique de Krasnoyarsk, la Württembergische Philharmonie, l'Orchestre National de Lituanie, l'Orchestre de Fribourg, la Philharmonie Lutoslawski Breslau, la Philharmonie Enescu de Bucarest, l'Orchestre Philharmonique d'Odessa, la Philharmonie Rubinstein Lodz, la Nordwestdeutsch Philharmonie, le Royal Philharmonique de Londres.

Grange aux Concerts

Je 20 août 19:00

Ve 22 août 19:00

Igor Stravinsky

Concerto pour piano et orchestre d'harmonie

Roger Muraro, piano

Alfred Jarry

Acte I scènes 1 et 2 de Ubu roi

Prune Beuchat, Mère Ubu

Laurent Sandoz, Père Ubu

Bernd Alois Zimmermann

Musique pour les soupers du roi Ubu

Ballet noir en sept parties et une entrée pour orchestre et combo

Entrée de l'Académie

1. Ubu Roi, Capitaine Bordure et ses partisans

2. Mère Ubu et ses Gardes

3. Pile, Cotice et l'ours

4. Le Cheval à Phynances et les larbins de Phynances

5. Pavane de Pissebock et Pissedoux

6. Berceuse des petits financiers qui ne peuvent pas s'endormir

7. Marche du décervelage

Orchestre des Jardins Musicaux

Direction : **Valentin Reymond**

Production Les Jardins Musicaux

Concert diffusé en direct par la RTS

J'ai appelé cette œuvre « Musique pour les soupers du Roi Ubu ». Il s'agit d'un « Ballet noir » exécuté au cours d'un banquet à la cour d'Ubu, symbole du destin d'une académie libre sous le gouvernement d'un usurpateur. C'est une farce qui se présente comme Ubu lui-même : brave et apparemment joyeuse, plantureuse et gloutonne. Il s'agit en apparence d'une farce violente, mais pour celui qui sait lire entre les lignes, d'une épigramme alarmante, macabre et comique à la fois. J'ai utilisé des collages musicaux amusants ou au contraire féroces (au sens propre du mot) pour illustrer notre situation spirituelle et culturelle tout à fait disproportionnée.

B.A. Zimmermann

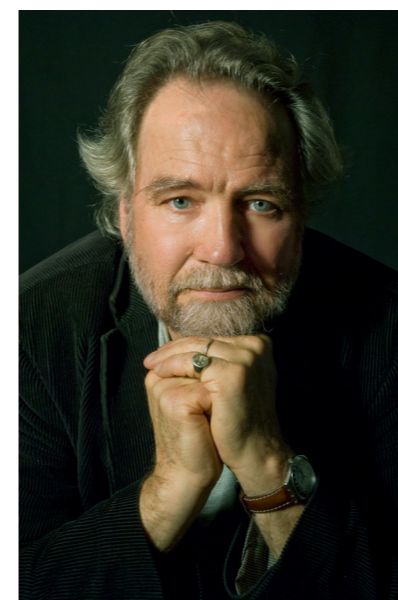
Dès l'Entrée de cet hommage à Jarry, les « lettres de créance musicales » des organes de la direction de l'Académie, président en tête, donnent le ton, dans un style qui a fait le bonheur des concerts Hoffnung en Grande Bretagne. Zimmermann utilise avec humour une quantité ahurissante de matériaux musicaux d'époques très différentes avec lesquelles il vivait « en bonne intelligence ». L'œuvre culmine sur une péroraison, impitoyable et amère, où l'accord initial du *Klavierstück IX* de Stockhausen, frappé 139 fois, coexiste avec la Marche au supplice de la *Symphonie fantastique* de Berlioz et la *Chevauchée des Walkyries* de Wagner.

Le Concerto pour piano et orchestre d'harmonie appartient à la période néoclassique de Stravinsky. Ce « retour à Bach » (pas unique dans la production du compositeur), se décèle tout autant dans les rythmes et contrepunts que dans les rapports entre l'instrument soliste et l'orchestre. Mais par delà ces références à une période lointaine, on retrouve à chaque instant tout ce qui fait la spécificité du style de Stravinsky : énergie et fantaisie (y compris dans l'insertion d'un ragtime) ainsi que l'originalité des timbres résultant de l'alliage du piano, des cuivres et des bois.



© Baptiste Millot

ginatif et rigoureux se distingue par sa poésie et sa sincérité qu'atteste une discographie impressionnante. Le public des Jardins Musicaux a ovationné Roger Muraro à de nombreuses reprises, tant en récital qu'avec l'Orchestre du Festival (Ives *Concord*, Messiaen *Vingt Regards*, Berlioz *Symphonie fantastique*, Debussy *Préludes*, Concertos de De Falla, Martin, Ravel, Rachmaninov, etc.)



© Daniel Menotti

Laurent Sandoz

Comédien neuchâtelois au parcours éclectique, Laurent Sandoz a joué dans une trentaine de productions de cinéma sous la direction notamment de Yves Yersin, Alain Tanner, Claude Goretta... et pour la télévision sous la direction de Patrick Jamain, Jacob Berger, Jacques Malaterre, Raymond Vouillamoz, Francis Reusser... En 1999, il a tenu le rôle-titre d'Arlevin dans *La Fête des Vignerons* à Vevey, mis en scène par François Rochaix. Au théâtre il participe à d'innombrables productions sous la direction de Manfred Karge, François Rochaix, Robert Nortik, Michel Voita, Geoff Dyson, Geneviève Pasquier, Nicolas Rossier, Didier N'Keberenza. Nicolas Musin, Claude Villemin, Evelyne Castellino, Frédéric Polier, Michel Kullmann, Dominique Pitoiset, Jean Liermier, Dominique Catton, Joseph Voeffray, Anne Vouillod, Daniel Wolf, Gisèle Sallin, Jarg Pataki, Friedhelm Ptok, Félix Prader, Bauhofer, Claude Stratz, Patrice Kerbrat, Martine Paschoud, Benno Besson, Thierry Tanquerel.

Prune Beuchat

Comédienne diplômée de l'ENSATT Lyon, Prune Beuchat intègre la Comédie-Française en 2006. Elle collabore avec des metteurs en scène comme Christophe Rauck et Jacques Vincey, et coécrit le spectacle de rue SPLATSCH!. Passionnée par les formes collectives et la méthode Meisner, elle se produit au cinéma et à la télévision. Engagée dans la transmission, elle a été assistante d'enseignement à La Manufacture et exerce aujourd'hui comme coach en art oratoire à Lausanne.



© Benjamin Visinand

Biographies

Valentin Reymond p. 11

Orchestre des Jardins Musicaux p. 9

MUSIQUES INOUÏES

L'ULTIME ŒUVRE DE CAGE DANS UN LIEU IMPROBABLE

John Cage

Four 4

pour 4 percussions

Percussionnistes

Brian Archinal

Severin Rusch

Paulo Amendoeira

Alvaro Ayuso

Antenne de Chasseral

Sa 15 août 11h20

Sa 15 août 14h00

(découverte, voir [Bal\(l\)ades...](#), p.40)



Brian Archinal, Severin Rusch, Paulo Amendoeira, Alvaro Ayuso © Ruben Oliveira

Plein d'humour, **John Cage** est souvent pris à tort pour un provocateur, voire pour une sorte de clown, alors qu'il est un travailleur acharné qui a toujours eu la délicatesse de ne pas se prendre au sérieux. Célèbre pour son morceau 4'33" qui fait écouter le son du silence au public (une sorte de Duchamp musical), il travaille sur le rôle du hasard dans ses compositions et prête une attention particulière aux bruits de la nature et aux sons du quotidien. Son œuvre plaide pour le libre choix et le refus du totalitarisme. Formidable expérimentateur, il s'est saisi des nouvelles technologies pour inventer des sons inédits et détachés de toute tradition. *Four4* (sa dernière création) est une œuvre sonore, dense, travaillée en direct, composée de multiples couches qui jouent avec le hasard, l'écoute mutuelle et les silences. Un profond mystère ; l'art d'utiliser le temps...

LA RUÉE VERS L'OR

CINÉ-CONCERT TOUS PUBLICS

Charlie Chaplin (1889-1977)

La Ruée vers l'or (1925)

Film et musique de Charlie Chaplin

Représentation donnée avec l'aimable autorisation de Roy Export SAS et Bourne Co.

Charlie Chaplin™ © Bubbles Incorporated SA

Orchestre des Jardins Musicaux

Direction : **Valentin Reymond**

Production Les Jardins Musicaux

Collaboration La Lanterne magique

Grange aux Concerts

Di 23 août 17h00

Salle de spectacle, Tavannes

Di 30 août 11:00

(découverte, voir [Bal\(l\)ades...](#), p. 42)



Les films muets de Chaplin avec un orchestre en direct représentent aujourd'hui des événements exceptionnels et populaires. Tournée il y a tout juste cent ans.

La Ruée vers l'or offre une vision chaplinesque de l'Alaska et du Klondike. Face au froid, à la brutalité, à la pauvreté et à la cupidité, Charlot répond par l'humour et la dérision, tout en affirmant la culture comme une exigence de dignité et un rempart contre la bestialité.



© Pierre-William Henry

Biographies

Valentin Reymond p. 11

Orchestre des Jardins Musicaux p. 9

PICCOLO SAXO

POUR LES ENFANTS DE 5 À 95 ANS

André Popp

Piccolo, Saxo et Compagnie

Texte de Jean Broussolle

Laurent Sandoz, comédien

Orchestre des Jardins Musicaux

Direction : **Igor Alfonzo Martinez Valderrama**

Production Les Jardins Musicaux

Imaginé en 1957 par André Popp et Jean Broussolle, ce conte musical invite petits et grands à entrer dans le merveilleux Royaume de la Musique. Là-bas, chaque famille d'instruments vit de son côté, sans vraiment connaître les autres... jusqu'au jour où les cordes croisent les saxophones...

Une manière ludique et vivante de découvrir les instruments de l'orchestre !

Depuis sa création, l'œuvre n'a cessé de séduire les générations, donnant lieu à de nombreuses versions, dont une adaptation cinématographique en 2006.

Dans le Royaume de la Musique, la magie continue d'opérer.



© Alex Musat

Igor Alfonzo Martinez Valderrama

Igor Martínez, artiste polyvalent formé au sein du programme vénézuélien El Sistema, débute une brillante carrière de tubiste, récompensée à cinq reprises dans des concours internationaux en France, en Allemagne et en Italie. Membre de l'Orchestre symphonique Simón Bolívar sous la direction de Gustavo Dudamel, il se produit également avec des ensembles de premier plan tels que l'Orchestre de la Suisse Romande, le Verbier Festival Chamber Orchestra ou l'Orchestre symphonique de Montréal.

Parallèlement, il se tourne vers la direction d'orchestre, obtenant deux masters à la Haute École de Musique de Genève, et poursuit actuellement un doctorat en direction à l'Université de Montréal. Il dirige diverses formations en Europe et au Canada, et s'illustre comme chef assistant dans des productions d'envergure, notamment aux Jardins Musicaux, où il participe à l'enregistrement du film *Le Mécano de la Générale* (ARTE).

Également engagé dans la pédagogie et la création, il enseigne dès 18 ans au Venezuela, fonde l'École nationale de tuba et collabore récemment avec l'Orchestre de Chambre de Genève, notamment pour le projet « Orchestre en papier » et un concert Hip Hop Symphonique avec KT Gorique. Compositeur et arrangeur, ses œuvres sont jouées en Europe et en Amérique, et publiées par Saker Music.

Biographies

Laurent Sandoz p. 13

Orchestre des Jardins Musicaux p. 9

COULEURS DE L'AUBE

POUR SEPT PIANOS

Mathias Spahlinger

Farben der Frühe

Ekaterina Karpova

Francisco Morais Fernandes

Diana Acosta Cruz

Yuzuka Okada

Jonathan Boyer

Wilhem Latchoumia

Antoine François

Direction : **Lennart Dohms**

*Une coproduction Jardins Musicaux – Haute École de Musique de Berne
Concert enregistré par la RTS*



© Peter Kraut

Inclassable, Mathias Spahlinger est un compositeur allemand important. Sa notoriété est établie dans son pays, mais il est rarement joué à l'étranger. Atypique et bousculé, son parcours a été influencé par son père violoncelliste (influence d'abord rejetée puis assumée) puis par des enseignements en marge. Dès 6 ans, il apprend la flûte à bec, la viole de gambe, le violoncelle et le piano. En 1959, il se tourne vers le jazz et l'improvisation, et apprend le saxophone. Après une parenthèse de trois ans (il abandonne sa scolarité et fait une formation de typographe), il aborde la composition avec Konrad Lechner, à Darmstadt. Dès 1978, il poursuit une carrière d'enseignant de la musique (théorie et composition) dans diverses villes d'Allemagne, jusqu'à sa retraite en 2009. Aujourd'hui, il réside à Potsdam près de Berlin. Farouchement indépendant, solitaire et intransigeant mais chaleureux, il compose une musique libre, sans ancrage d'école. S'il lui arrive de rejeter l'héritage, il revendique cependant la Seconde école de Vienne, la musique ancienne et le free jazz (ce qui n'est pas rien...). Minimale et pointilliste (granulaire, avec beaucoup de blancs), souvent bruitiste, quelquefois sèche et ascétique, toujours tendue, sa musique ne néglige ni la pureté ni la beauté sonore.

À découvrir !

LES ATTENTIVES

Dmitri Schostakovitch

Symphonie n°14 en sol mineur op.135

pour soprano, basse, cordes et percussions
Textes de : Federico Garcia Lorca, Guillaume Apollinaire,
Wilhem Küchelbecker et Rainer Maria Rilke

Adagio. De Profundis
Allegretto. Malagueña
Allegro molto – Adagio. La Loreley
Adagio. Le Suicidé
Allegretto. Les Attentives I
Adagio. Les Attentives II
Adagio. À la Santé
Allegro. Réponse des cosaques zaporogues au sultan de Constantinople
Andante. O, Delvig, Delvig!
Largo. La Mort du poète
Moderato. Conclusion

Clara Meloni, soprano
Grzegorz Różycki, basse
Orchestre des Jardins Musicaux
Direction : **Valentin Reymond**

Production Les Jardins Musicaux

Tant par son ampleur que par sa diversité, l'œuvre symphonique de Dmitri Schostakovitch figure, à côté de celle de Gustav Mahler, dans les trésors musicaux incomparables du 20^e siècle.

Particulièrement osée dans l'Union soviétique de 1969, la 14^e Symphonie de Schostakovitch renoue musicalement avec la période la plus expérimentale de son œuvre (celle de la 2^e Symphonie et de l'opéra *Le Nez*), en utilisant des textes s'insurgeant contre l'injustice de la guerre et ses morts gratuites.

À travers ses quinze symphonies, Schostakovitch n'a cessé d'explorer les territoires de ce genre musical, mais aussi d'en repousser les limites en ne s'enfermant jamais dans un modèle spécifique. Loin de ses grandes fresques héroïques, la Quatorzième est assurément la plus originale et aussi la plus intime. Alors gravement malade, le compositeur délivre avec cette œuvre à part une expérience transcendante ; il fait écho au *War Requiem* de Britten (Schostakovitch lui a dédié sa composition), aux *Requiem Canticles* de Stravinsky et aux *Chants et danses de la mort* de Moussorgski qu'il avait orchestrés auparavant. Bâtie sur une distribution radicale (deux chanteurs aux voix extrêmes, dix-neuf cordes et deux percussions), la 14^e Symphonie s'articule sur onze textes de grands poètes de notre temps. La partition défie également toute classification précise (quelque part entre la symphonie, le lied, le requiem) et transporte l'auditeur dans une succession de mouvements ciselés comme autant de scènes finales d'opéra.

Grange aux Concerts

Je 27 août 21h00

Ancienne usine de pâte de bois

Rondchâtel

Sa 29 août 11:00

(découverte, voir [Bal\(l\)ades...](#), p. 42)



© Giona Mottura

Clara Meloni

Soprano italo-suisse, Clara Meloni est formée à l'interprétation mais également à l'enseignement du chant. Sa souplesse vocale et sa curiosité lui permettent d'interpréter les grandes œuvres classiques de l'oratorio et de la musique de chambre, en passant par des créations plus contemporaines, pour arriver à la comédie musicale et à la pop. Son répertoire récent comprend Händel, Poulenc, Donizetti, Ravel, Mahler, Rossini, ou encore Verdi. Elle est régulièrement amenée à créer des rôles et certaines œuvres de compositeurs vivants, tels que Nicolas Bolens, Bernhard Lang et Pierre Jodlowski. Depuis 2019, elle fait partie de la direction artistique du Festival Les Découvertes Musicales du Locle. Parallèlement à son parcours d'artiste, elle exerce depuis 2020 l'activité d'enseignante de chant lyrique au Conservatoire de musique de Neuchâtel. Pour Les Jardins Musicaux, elle a chanté, entre autres, avec l'Orchestre du Festival, dans le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Le Long Dîner de Noël* de Hindemith, *Shéhérazade* de Ravel, *La Fabbrica Illuminata* de Nono, *La Ralentie* de Jodlowsky.

Grzegorz Różycki

Grzegorz Różycki fait ses études musicales à l'Académie de Musique de Lodz, puis à l'Académie de Musique de Bâle. Il devient ensuite membre de la troupe des Opéras de Bâle puis de Lucerne et où il chante notamment les rôles du Commandeur (*Don Giovanni*), Zuniga (*Carmen*), le Grand Inquisiteur (*Don Carlo*), Tommaso (*Tiefland*), Méphisto (*Faust*), Don Pasquale, Don Alfonso (*Così fan tutte*), Banco (*Macbeth*). Il est invité régulièrement à Freiburg im Breisgau, au Komische Oper de Berlin, au Staatsoper de Prague, à l'Opéra de Marseille, à Osnabrück, Bielefeld et Rostock pour des rôles tels que Sarastro (*La Flûte enchantée*), Colline (*La Bohème*), Mustafa (*L'Italienne à Alger*), l'Ermite (*Der Freischütz*), Walter (*Luisa Miller*), Abimelech (*Samson et Dalila*). Pour Les Jardins Musicaux, il a chanté dans *Le Tribun*, la 4^e Symphonie de Schnittke, *Le Berliner Requiem* de Weil, *West Pomme Story* de Guy Bovet, *Equatorial* de Varèse, le *Requiem* de Brahms, *The Lighthouse* de Maxwell Davies, *Les Sept péchés capitaux* de Weill.



© Giona Mottura

Biographies

Valentin Reymond p. 11

Orchestre des Jardins Musicaux p. 9

DONA NOBIS PACEM

UNE MONOGRAPHIE USTVOLSKAYA

Galina Ustvol'skaya

Symphonie n°4 «Prière»

pour trompette, tam-tam, piano, contralto

Composition n°1 «Dona nobis pacem»

pour piccolo, tuba, piano

Sonate pour piano n°5

Symphonie n°5 «Amen»

pour violon, hautbois, trompette, bloc de bois et récitant

Anna Orlichuk, contralto et récitante

Alexandra Jopek, violon

Raisa Antonova, piano

Anika Čemažar, piccolo

Alim Abdullayev, hautbois

Pierre Alexandre Marchand, trompette

David Martin Marin, tuba

Pedro Borges Ferreira, tam-tam et bloc de bois

Une coproduction Jardins Musicaux – Haute École de Musique de Berne

Collaboration CDN

Centre Dürrenmatt, Neuchâtel

Sa 29 août 17h00



Galina Ustvol'skaya et Reinbert de Leeuw avec la partition de la Symphonie n° 2 © Leendert Jansen (2009–2026 ustvol'skaya.org)

Je suis convaincu que la musique de Galina Ivanovna Ustvol'skaya atteindra une renommée mondiale et sera appréciée par tous ceux pour qui la vérité en musique est de première importance.

Ce n'est pas toi qui es influencée par moi, au contraire, c'est moi qui le suis par toi.

Dmitri Schostakovitch

La compositrice soviétique Galina Ustvol'skaya reste trop peu connue. Parfois déroutante, sa musique possède l'acuité d'un rayon laser capable de transpercer le métal. Elle n'est pas avant-gardiste dans l'habituelle acception du terme, raison pour laquelle elle n'a pas été ouvertement censurée en URSS. Toutefois, Galina Ustvol'skaya a été accusée d'incommunicabilité, d'étroitesse et d'obstination et ce n'est que récemment que ces supposées déficiences ont été reconnues comme ses qualités principales ; un idéalisme nourri par une détermination quasi fanatique.

La vingtaine de pièces qu'elle nous a laissées ont une sonorité tellement actuelle qu'on pourrait les croire écrites aujourd'hui. Âpres, austères, minérales, d'une savante naïveté, elles creusent un sillon analogue à celui des peintures de Kazimir Malevitch. Bien qu'elle ait proclamé que son style ne présentait de lien avec « aucun autre compositeur, mort ou vivant », les contours de son marbre généalogique sont lisibles: polyphonie anguleuse et obstination rythmique de Bach, rugosité dissonante de Bartók, énergie farouche de Beethoven, incantations ombrageuses de Stravinsky et Varèse, pureté de Webern...



SPECTACLES INVITÉS

I HATE NEW MUSIC!

UNE ONE-WOMAN SHOW DÉSOPILANT

Luciano Berio

Sequenza III

John Cage

The Wonderful Widow of Eighteen Springs

Georges Aperghis

Pub 2

Erwin Schulhoff

Sonata Erotica

Sarah Defrise

Pièce collaborative et interactive improvisée

Cathy Berberian

Stripsody

Sarah Defrise, texte et interprétation

Natacha Kowalski, mise en scène

Jean-Louis Bonmariage, création lumière

Cine3D, conception visuelle, projections

Justin Gaudry, son et régie

Grange aux Concerts

Ve 21 août 21h00

Dans un one-woman-vocal-show décoiffant, la phénoménale soprano Sarah Defrise revient avec un humour corrosif à la Desproges sur les pierres angulaires du répertoire contemporain a cappella. Et la voici qui grince, siffle et claque avec une rare technicité pour prouver à quel point les Berio, Cage et autres Berberian sont accessibles à chacune et chacun, quels que soient ses goûts. Mélange de récital interactif et de stand-up caustique, I hate new music ! fait découvrir au public le lieu de tous les possibles, pour en finir avec les clichés sur un répertoire inhabituel – et pourtant à portée d'oreille.

Extraordinaire, tant par son interprétation vocale que par sa performance quasi cinématographique

Resmusica

Sarah Defrise, excelle dans une multitude de personnages sonores : rage, ressentiment, incompréhension, intensité et vérité : sa voix peut tout transmettre.

Opera Online

Une révélation magistrale [...] des bijoux vocaux

Le Soir

Sarah Defrise

La soprano belge Sarah Defrise a reçu le Prix Cécilia « Jeune Musicien de l'Année » décerné par l'Union de la Presse musicale belge. Elle a remporté plusieurs récompenses, dont la bourse Nany Philippart, le Prix de la révélation jeune au Concours International de Vivonne 13^e édition, le 3^e Prix et le Prix du Public au Concours Bell'Arte, ainsi que le 3^e Prix au Concours New Tenuto. En 2016, elle a reçu le 1^{er} Prix de Mélodie contemporaine au Concours Enesco, avec les félicitations du jury. En juillet 2018, Sarah a remporté le 1^{er} Prix au Concours International d'Opéra Armel à Budapest. Sa performance a été diffusée en direct sur Arte Concert. Elle se produit aujourd'hui dans le monde entier en récital et avec les meilleurs orchestres.



© Aurélie Ayer

GISELLE...

UN SPECTACLE RÉJOUISSANT DE BOUT EN BOUT

Samantha Van Wissen, interprétation

François Gremaud, concept et mise en scène

Luca Antignani, musique d'après Adolphe Adam

Anastasiia Lindenberg, violon

Tjasha Gafner, harpe

Irene Poma, flûte

Sara Zazo Romero, saxophone

François Gremaud, texte d'après Théophile Gautier et Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges

Samantha van Wissen, chorégraphie d'après Jean Coralli et Jules Perrot

Wanda Bernasconi, Assistanat

William Fournier, direction technique

Bart Aga, Son

Stéphane Gattoni, lumières

2b company, production

Grange aux Concerts

Ma 25 août 19h00

Me 26 août 19h00

Interprétée par la danseuse Samantha van Wissen, une oratrice, prétextant parler de la pièce, finit par interpréter et raconter le ballet Giselle, d'après le livret de Théophile Gautier, la musique d'Adolphe Adam et la chorégraphie originale de Jean Coralli et Jules Perrot... François Gremaud imprime, au sein de l'helvétique 2b company (cofondée en 2015 avec Michaël Monney), sa marque de fabrique. Un univers singulier et poétique, un humour tendre et décalé. (Co-)auteur, (co-)comédien, (co-)metteur en scène, il se range volontiers du côté des idiots, au sens philosophique du terme : ceux qui, de leur regard amusé, révèlent nos travers. S'il manie le rire, c'est pour mieux cerner son principal sujet : l'humain et sa prodigieuse capacité à faire, malgré le tragique de sa condition. Chez lui, la joie est plus qu'une nature. C'est sa signature, artistique et politique. En témoignent, au sein d'un répertoire considéré par la critique comme l'un des plus innovants de Suisse romande.



© Dorothée Thébert Filliger

Samantha van Wissen

Sacrée Meilleure interprète de la saison 2022-2023 par le Syndicat français de la critique pour Giselle, Samantha van Wissen est née à Roermond (Pays-Bas). Après une formation en danse à l'Académie de Rotterdam, elle rejoint la compagnie Rosas. Elle participe à de nombreux spectacles, parmi lesquels ERTS (1992), Amor constante más allá de la muerte (1994), Verklärte Nacht (1995), Mozart / Concert Arias - un moto di gioia (1996), Woud (1996), Work / Travail / Arbeid (2015), Così fan tutte (2017) et The Six Brandenburg Concertos (2018). Elle danse également dans les spectacles et films Achterland (1994) et Rosas danst Rosas (1997), ainsi que dans les reprises de Mikrokosmos, Achterland, Rosas danst Rosas, Rain et Drumming. Dans la mise en scène de Così fan tutte (2024) d'Anne Teresa De Keersmaeker, elle interprète le rôle de Dorabella à l'Opéra de Paris. Depuis 1997, elle fait partie de la compagnie ZOO, dirigée par le chorégraphe Thomas Hauert. Au sein de cette dernière, elle participe à de nombreuses créations, témoignant d'une collaboration artistique particulièrement riche : Cows in Space (1998), Pop Up Songbook (1999), Jetzt (2000), Verosimile (2002), Five (2003), More or Less Sad Songs (2005), Walking Oscar (2006), Puzzled (2007), Accords (2008), You've Changed (2010), Mono (2013), How to Proceed (2018), If Only (2020) et Efeu (2022). Elle collabore également avec le chorégraphe belge Marc Vanrunxt pour la pièce Freie Form. Parallèlement à son travail de création et d'interprétation, elle dirige des ateliers, notamment pour P.A.R.T.S.



CONCERTS INVITÉS

CARAÏBES

Samuel Blaser
Alex Wilson
Routes

Samuel Blaser, trombone
Alex Wilson, piano, orgue Hammond
Ira Coleman, contrebasse
Dion Parson, percussion

Hangar du 5, Twannberg
Di 16 août 10:00
Di 16 août 14:00
(découverte, voir [Bal\(l\)ades...](#), p. 40)



Ira Coleman, Samuel Blaser, Dion Parson, Alex Wilson © Serge Heimlich

Lorsque Samuel Blaser naît, le reggae entame un lent déclin après sa glorieuse période «roots» des années 70 qui succédait à une décennie de «ska» très vivant en Jamaïque. Si le rock n'a pas eu à trop souffrir de la perte de son roi Elvis, il n'en ira pas de même en ce qui concerne le reggae qui n'a jamais pu digérer la disparition de sa figure tutélaire, Bob Marley. C'est sur ces traces, ces Routes de musiques jamaïcaines que le tromboniste Chaux-de-Fonnière nous emmène, plus particulièrement sur celles de Don Drummond, un tromboniste lui aussi issu du jazz.

Ces routes sont tracées à même le sol de Kingston : reggae, ska et même une touche de dub colorient les musiques cuivrées et cadencées de cet opus.

Que l'amateur de jazz ne s'effraye pas. Les ponts entre jazz et musiques jamaïcaines existent !

Samuel Blaser

Lauréat du Prix du Musicien européen 2019 de l'Académie du Jazz à Paris et lauréat du sondage des critiques du magazine américain Downbeat en 2021, Samuel Blaser est un tromboniste du 21^e siècle qui exploite toute la palette des possibles de son instrument. Né en 1981 en Suisse à La-Chaux-de-Fonds, il s'est révélé professionnellement après l'obtention de son diplôme du conservatoire en 2002. Au cours des cinq années suivantes, il a noué des liens avec le Vienna Art Orchestra et l'European Radio Big Band, a obtenu une bourse Fulbright, a poursuivi des études supérieures au Purchase College Conservatory of Music de l'Université d'État de New York et a enregistré son premier album en tant que leader, 7th Heaven (Between The Lines) du Samuel Blaser Quartet. Après avoir vécu 16 ans à l'étranger, à New York et à Berlin, il est de retour dans sa ville natale depuis décembre 2021.

Ira Coleman

Ira Coleman est né à Stockholm, en Suède. Élevé dans le sud de la France, il a ensuite vécu quatorze ans en Allemagne. C'est là qu'il a étudié la contrebasse à la Hochschule für Musik de Cologne avant de partir aux États-Unis pour intégrer le Berklee College of Music de Boston. « J'ai des liens très forts avec l'Europe, » explique Ira, qui parle couramment le français et l'allemand. « Ma mère était suédoise, célèbre orfèvre et designer, et mon père, originaire de Baltimore, était peintre et graphiste. L'endroit où il fallait être, c'était Paris. Mes parents y ont rencontré de nombreux artistes, écrivains et musiciens expatriés. » Parmi les visiteurs de la maison familiale figuraient Louis Armstrong, Billie Holiday, Ray Charles, Charles Mingus et Chester Himes. Ira a puisé son inspiration très tôt, même s'il n'a commencé la contrebasse qu'à l'âge de dix-neuf ans. « La contrebasse correspond à mon tempérament, » dit Ira, diplômé du Berklee College of Music en 1985. « Dans la plupart des genres musicaux, la basse est la pièce maîtresse, l'instrument qui fournit une base claire et discrète, et j'apprécie les nombreux défis que cela représente. » Son parcours en témoigne : au fil des années, Ira a collaboré avec des figures majeures telles que Cab Calloway, Freddie Hubbard, Betty Carter, Branford Marsalis, Herbie Hancock, Wayne Shorter, Jessye Norman, Plácido Domingo et Sting. Il a été directeur musical de la chanteuse Dee Dee Bridgewater, avec laquelle il a tourné dans le monde entier de 2002 à 2009. Un soir, il se produit sur la scène du Carnegie Hall lors d'un hommage à la culture afro-américaine ; le lendemain matin, il prend l'avion pour l'Europe pour un enregistrement ou s'envole vers le Japon pour un festival de jazz. Aussi à l'aise dans les rythmes jamaïcains qu'avec un chœur gospel ou au sein d'un trio de jazz, ce contrebassiste professionnel s'est forgé une réputation internationale fondée sur sa polyvalence.

Dion Parson

Dion Gary Parson (né le 11 juin 1967) est un batteur de jazz américain originaire des Îles Vierges des États-Unis. Né à Saint-Thomas, il commence par jouer du trombone avant de se tourner vers la batterie à l'âge de quinze ans. Il étudie à Interlochen, puis à Rutgers University, où il suit l'enseignement de Keith Copeland et obtient en 1990 une licence en éducation musicale. Dans les années 1990, il s'installe principalement à New York, où il travaille avec Monty Alexander, Ray Anderson, Dwayne Burno, Don Byron, Marc Cary, Laurent de Wilde, Donald Harrison, Ernest Ranglin, Justin Robinson et David Sánchez. Il collabore également de longue date avec Ron Blake et son compatriote des îles Vierges Reuben Rogers. Il participe à la production de Broadway The Color Purple à partir de 2006 et cofonde en 2007 l'organisation United Jazz International avec Steve Coleman et Branford Marsalis. Il a enseigné à Rutgers University, Cheyney University, North Carolina University et à la Harlem School of the Arts.

Alex Wilson

Alex Wilson est né au Royaume-Uni et a grandi entre la Sierra Leone, le Royaume-Uni, l'Autriche et la Suisse. En 1993, après avoir obtenu un diplôme en électronique à l'Université de York, il entame une carrière professionnelle de pianiste, se produisant et enregistrant avec Courtney Pine, Jazz Jamaica, Sandra Cross, Adalberto Santiago, Jocelyn Brown, Wynton Marsalis, Hugh Masekela et Ernest Ranglin, avant d'être rapidement signé sur le label Candid. Il remporte le prix Rising Star aux BBC Jazz Awards en 2001. À ce jour, il a sorti huit albums solo dans le registre du jazz latin et de la salsa ; il compose également sur commande, produit du hip-hop latino, dirige un orchestre de salsa de douze musiciens, travaille comme claviériste de studio et enseigne dans des institutions éducatives. Parmi ses commandes figurent des œuvres pour NITRO (compagnie de théâtre noire britannique), le Royal Opera House, le Royal Northern College of Music, ainsi que pour plusieurs maisons d'édition musicale. Il intervient aussi dans des écoles londoniennes, comme Essex Primary School. Alex Wilson est maître de conférences invité au département de musique de l'Université de Nottingham. En 2011, il est invité comme pianiste, arrangeur et directeur musical du duo de guitaristes Rodrigo y Gabriela pour leur album Area 52, enregistré à La Havane, à Cuba, avec C.U.B.A., un orchestre cubain de treize musiciens, et la participation d'artistes invités tels qu'Anoushka Shankar (sitar) et Le Trio Joubran (oud). L'album est sorti en janvier 2012, suivi d'une tournée mondiale la même année, au cours de laquelle Alex a poursuivi son rôle de pianiste et directeur musical. En 2013, il publie son premier album en trio, avec Davide Mantovani (basse) et Frank Tontoh puis Tristan Banks (batterie). L'album, intitulé Trio, est sorti sur Alex Wilson Records.

VISIONNAIRE

Ludwig Van Beethoven

Grande Fugue en si bémol majeur op.133

Béla Bartók

Quatuor à cordes no 6 en ré majeur Sz. 114

Felix Mendelssohn

Pièces pour quatuor, op.81

Quatuor Talich

Jan Talich, violon

Roman Patočka, violon

Radim Sedmidubský, alto

Michal Kaňka, violoncelle

Concert diffusé en direct par la RTS

Le Quatuor Talich, une âme de bohème

Multi-récompensés, les enregistrements du quatuor Talich représentent la plus envoûtante des conversations en musique. La personnalité de l'ensemble révèle une permanence de styles : expressivité spontanée, délicieuse imprévisibilité des intonations, accentuations justes des rythmes populaires, absolue précision et, tout autant, sensation d'une fragilité miraculeuse. Tout ceci leur vaut une reconnaissance internationale amplement justifiée. Habitué de Jardins Musicaux où il a été acclamé l'ensemble revient avec un programme de « formule 1 ».

Grange aux Concerts

Je 20 août 21h00



© Radek Kalhous

En une vision prophétique, Beethoven recule les limites musicales jusqu'au gouffre. Écrite à l'origine comme mouvement final du *Treizième Quatuor* op. 130, la *Grande Fugue* représente le couronnement de son œuvre, tant par sa dimension que par son esprit. Une immense progression à la somptuosité quasi orchestrale où se côtoient, indissociables, l'exultation et le tragique.

La « Grande Fugue » pulvérise toutes nos notions de mesures tant humaines que musicales, par cette énergie soudaine, soutenue, à peine croyable, comme jaillie d'une aire de lancement musicale.

Igor Stravinsky

Mieux vaut revenir à l'étonnement face à cette œuvre, l'écouter et la réécouter comme totalement nouvelle, inconnue. Nous ne manquerons pas de nous rendre compte que la « Grande Fugue » appartient à un univers de conflits où les exigences d'un langage nouveau et celles d'une forme constituée s'affrontent dramatiquement : là réside son extraordinaire puissance de choc.

André Boucourechliev

Le *Sixième Quatuor* est la dernière œuvre importante composée par Bartók avant son exil aux États-Unis. Il témoigne des moments tragiques que vit le compositeur en cette année 1939 : la mort de sa mère et l'adieu définitif au pays natal. Ces événements ont infléchi son projet musical tant sur le plan formel qu'expressif. Conçu à l'origine en quatre parties séparées de caractères distincts, le quatuor va se voir modifié par l'insertion, à chaque début de mouvement, d'une musique lente, mesto (triste), sorte de ritournelle lyrique se déployant tout au long de l'œuvre et formant une continuité brisée. Portée par la ritournelle, la tragédie envahit progressivement l'ensemble du quatuor.

Ultime quatuor de Mendelssohn, l'op. 81 apportera une conclusion passionnée mais apaisée à ce programme déferlant.

PEER GYNT

Györgi Ligeti
Six bagatelles
Salvatore Sciarrino
Quintettino
Kalevi Aho
Quintette à vent n°1
Edvard Grieg
Peer Gynt suite n°1 op.46

Grange aux Concerts
Je 21 août 19h00

Ensemble Ouranos
Mathilde Calderini, flûte
Philibert Perrine, hautbois
Amaury Viduvier, clarinette
Nicolas Ramez, cor
Rafael Angster, basson



© Edouard Bressy

Ensemble Ouranos

C'est sous l'impulsion du clarinettiste Amaury Viduvier que se réunissent en 2014 cinq jeunes solistes issus du conservatoire supérieur de Paris, afin d'explorer le passionnant répertoire du quintette à vent. Mûs par leur volonté de placer leur virtuosité instrumentale - récompensée par de nombreux prix internationaux - au service du jeu d'ensemble, les membres du quintette multiplient rapidement les collaborations artistiques de haut vol et proposent une interprétation résolument personnelle des grands classiques du répertoire. En 2017, le quintette accède à la reconnaissance internationale en remportant le 1^{er} prix, le prix du public, le prix de la Fondation Bullukian et le prix des internautes au Concours international de musique de chambre de Lyon. En 2019, l'ensemble mène une première tournée internationale couronnée de succès durant laquelle il se produit à Macao, Taiwan et Hong-Kong. Parallèlement à son travail en quintette, l'ensemble réunit régulièrement autour de son noyau certains des meilleurs instrumentistes à vent de sa génération pour faire découvrir au public la grande richesse de la musique pour ensemble à vents..

DU RÊVE À LA RIGUEUR

CONCERT 09:00
Joseph Haydn
Quatuor en si b majeur op. 76 n° 4
« Lever de soleil »
Sergueï Prokofiev
Quatuor n°1 op.50

CONCERT 11:00
Maurice Ravel
Quatuor en fa majeur
Sergueï Prokofiev
Quatuor n°1 op.50

Temple, Engollon
Sa 22 août 09:00
Sa 22 août 11:00
(découverte, voir [Bal\(l\)ades...](#), p. 41)

Quatuor Solem
Denitsa Kazakova, violon
Olivier Piguet, violon
Céline Portat, alto
Pascal Desarzens, violoncelle

Orchestratueur unique, Ravel laisse une œuvre charnière qui s'installe dans la modernité, entre les 19^e et 20^e siècles, entre rêve et rigueur, où se mêlent esthétiques de l'avenir et du passé. Entre admiration de Satie et rejet de Schoenberg. Œuvre de jeunesse, (il a 27 ans) le *Quatuor en fa majeur* est sa seconde musique de chambre et constitue une première immense réussite.

Lors d'une tournée aux Etats-Unis pendant l'hiver 1929-1930, Prokofiev, alors au faite de sa gloire, reçoit la commande d'un quatuor à cordes de la Fondation Elisabeth Sprague Coolidge de la Bibliothèque du Congrès de Washington. Comme il n'a jamais pratiqué cette forme instrumentale, il se met à étudier les quatuors de Beethoven... une riche idée !



Quatuor Solem

SOLEM est né en 2012 grâce au plaisir que partagent ses fondateurs, amis et collègues du Conservatoire de Musique Neuchâtelois, à jouer ensemble en piochant librement dans les plus belles pages de la musique de chambre.

Le nom Solem est une métaphore, en quelque sorte, des intentions artistiques de l'ensemble, de leur goût pour le solaire, la lumière.

La complicité de ces quatre musiciennes et musiciens est palpable à travers leurs interprétations, empreintes de souplesse et de sensibilité.

Friand de démarches contrastées, Solem étend son répertoire de l'Art de la Fugue à la création contemporaine.

L'HAMEÇON

ALTO ET VIOLE D'AMOUR

Martin Marais

arr. Garth Knox (2007)

Les Folies d'Espagne

Garth Knox

3 New Spaces

L'Hameçon (2026, Création)

Trois petites entropies

Quartet for One

Benjamin Dwyer

Imagines

Garth Knox, alto et viole d'amour



© Alex Girod

Ancien comparse de l'Ensemble intercontemporain et du Quatuor Arditti, Garth Knox, Écossais né en Irlande, est rompu à tous types de répertoires ; cet immense musicien s'intéresse cependant aussi depuis toujours à la musique ancienne ! Sa rencontre avec la viole d'amour (et ses quatorze cordes) n'est donc pas tout à fait le fruit du hasard. Garth Knox a les cordes « dans la peau » et n'en finit pas de vouloir étendre le répertoire de ses instruments : l'alto, la viole d'amour et le violon traditionnel populaire (fiddle).

TRAMES

Nicolas Gurtner, Félix Fivaz, Nathan Jucker

Trames

Projections et improvisations

Entre folklore imaginaire et punk-jazz

Nicolas Gurtner, saxophone ténor, duduk

Félix Fivaz, batterie, électronique

Nathan Jucker, rétroprojecteurs, objets

Grange aux Concerts

Je 27 août 19h00



© Brigou

Sur scène, deux rétroprojecteurs projettent les silhouettes reconnaissables d'objets du quotidien. Déformées, animées ou colorisées via divers procédés manuels, celles-ci donnent naissance à de saisissantes compositions d'une grande élégance graphique. Des ombres s'animent, suivant la musique proposée par les deux musiciens, dans un univers entre imaginary folklore et punk-jazz. Le trio ainsi composé crée un dialogue cohérent entre image et son et développe un langage d'improvisation commun.

Glissant d'un tableau à l'autre, jouant avec le rythme, le mouvement, les couleurs, les timbres, les textures, les trois artistes proposent lors de leurs performances la traversée d'atmosphères musico-visuelles riches de contraste à d'intenses jaillissements de bruits et de lumières succédant de patientes constructions invitant à la contemplation.

L'AMOUR SORCIER

Luigi Boccherini

Quintette pour piano et cordes op.57
n° 6 en do majeur

Manuel De Falla

L'amour sorcier

pour quintette avec piano et cantaora, arr. José Luis Turina

Ensemble Bayona

Maria Florea, violon

Simone Roggen, violon

Shelley Sørensen, alto

Eros Jaca, violoncelle

Camille Sublet, piano

Deux évocations ibériques : la célèbre *Ritirata di Madrid* de Luigi Boccherini qui raconte la vie nocturne madrilène, ses échos lointains, ses rythmes de marche et ses couleurs populaires. *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla, créé à Madrid en 1915, naît d'abord sous la forme d'une «gitanerie musicale» sur un livret de Gregorio Martínez Sierra et une chorégraphie imaginée pour la danseuse flamenco Pastora Imperio. Conçue pour orchestre de chambre et cantaora (très proche de la version jouée ici) l'œuvre sera plusieurs fois remaniée avant de devenir un ballet épuré de ses parties chantées. À travers ses métamorphoses successives, se dessine une partition hybride, brûlante et fascinante, à la croisée du théâtre, de l'opéra, du ballet et de la tradition flamenco. Le destin de Candelas, gitane hantée par le spectre d'un amour passé, luttant par incantations et rituels pour reconquérir sa liberté, offre à Falla le terrain d'une écriture incandescente, où les couleurs orchestrales rivalisent d'intensité dramatique. De la douleur brûlante de la Canción del amor dolido à l'embrasement hypnotique de la Danza ritual del fuego, des sortilèges du Círculo mágico aux éclats fantastiques du Fuego fatuo.



© David Ruano

Grange aux Concerts

Ve 28 août 21h00

L'Ensemble Bayona est une formation musicale helvético-espagnole spécialisée dans le répertoire de la première moitié du 20^e siècle, faisant le pont entre musique classique et contemporaine. Lauréat du prix Dwight et Ursula Mamlok 2020, il se distingue par une approche libre et sans préjugés.

Bal(l)ades... PARC RÉGIONAL CHASSERAL

Rencontres, découvertes, nature et patrimoine



© Benjamin Visinand

Depuis 2009, Les Jardins Musicaux et le Parc Chasseral développent *Bal(l)ades...* une collaboration forte qui conjugue découvertes musicales et patrimoniales. Fruit de la persévérance et de la qualité, cette réalisation, fait vivre et connaître le territoire du Parc Chasseral.

Du 15 au 30 août, huit concerts et découvertes auront lieu à Saint-Imier, Twannberg, Rondchâtel, Tavannes, Engollon et (enfin!) à l'Antenne de Chasseral. D'un musée régional témoignant d'une riche histoire aux saveurs d'herbes devenues véritables stars nationales, d'une manufacture mêlant ingénierie, technique, ergonomie et matériaux à une industrie lourde soucieuse de demain, en passant par l'émetteur emblématique et un poids public centenaire, l'édition 2026 de *Bal(l)ades...* fera voyager, penser et rêver. Deux chefs-d'œuvre symphoniques, un ciné-concert, de la musique des Caraïbes, un quatuor à la campagne et l'ultime opus de John Cage composeront un périple musical exceptionnel et parfois inattendu.

Bal(l)ades... DÉCOUVERTES

Rencontres, découvertes, nature et patrimoine



© Benjamin Visinand

SA 15 AOÛT 2026

ANTENNE DE CHASSERAL DÉCOUVERTE 09:20

AU CŒUR DE LA STATION ÉMETTRICE DE CHASSERAL

À l'occasion de cette visite exclusive, venez découvrir les secrets de l'antenne Swisscom Broadcast. Reconnaisable de loin, elle culmine à 1607 m sur le massif du Chasseral, emblème de toute une région et du Parc éponyme. Un emplacement stratégique d'où ont été retransmises au fil du temps pléthore d'émissions radio-TV. Derrière les portes de la station émettrice, entre roche et faisceaux hertziens, le paysage émet sa propre partition. Entrer dans ce corps mystérieux que représente l'antenne Chasseral, c'est s'immerger dans l'invisible, là où les signes deviennent sons. Une parfaite introduction aux paysages sonores de John Cage !

Durée : 90 min

Lieu découverte et concert : Antenne Swisscom

Concert : MUSIQUES INOUÏES, voir p. 14

DI 16 AOÛT 2026

TWANNBERG DÉCOUVERTE 11:15

DES HERBES D'ICI : LA SAVEUR MYTHIQUE DE RICOLA

Sur le Twannberg, à la ferme bio du Gruebmann, les menthes, l'hysope et bien d'autres herbes aromatiques s'épanouissent aux côtés des pâturages et de leurs ruminants. Lukas et Fränzi Schmid, membres d'une coopérative de producteurs, cultivent avec passion ces plantes pour qu'elles expriment un maximum de saveur. De la graine à la récolte, venez découvrir en leur compagnie le parcours méticuleux qui conduit ces herbes parfumées jusque dans les célèbres bonbons Ricola. Une immersion sensorielle au cœur du terroir suisse.



© Benjamin Visinand

Durée : 90 min

Lieu découverte et concert : Hangar du 5, Twannberg 5, 2516 Lamboing

Concert : CARAÏBES, voir p. 30 et 31

Bal(l)ades... DÉCOUVERTES

Rencontres, découvertes, nature et patrimoine



© Benjamin Visinand

SA 22 AOÛT 2026

ENGOLLON DÉCOUVERTE 10:00

LE POIDS PUBLIC

Acheté par la commune de Val-de-Ruz à la commune d'Hauterive dans les années 50 et niché au cœur du hameau, le poids public d'Engollon date du milieu du 19^e siècle. Élément discret mais bien vivant du patrimoine agricole régional, il est l'un des derniers encore en fonction et utilisé hebdomadairement par les marchands de bétail. Récemment restauré, il permet des pesées allant jusqu'à 8200 kg. Cette découverte unique propose une introduction originale à la richesse de la vie agricole vaudruzienne.

Durée : 45 min

Lieu rdv découverte : arrêt de bus « Engollon, village »

Lieu concert : Temple d'Engollon, Rue de l'Église, 2063 Engollon

Concert : DU RÊVE À LA RIGUEUR, voir p. 35

DI 23 AOÛT 2026

SAINT-IMIER DÉCOUVERTE 09:15

MON ŒIL ARDENT REGARDE AU-DELÀ DE L'AUTOMNE

(extrait du poème L'Espoir triomphant d'Henriette Meyrat, 1941)

Le Musée de Saint-Imier propose une exploration vivante du paysage régional décliné sous tous ses angles, à travers les yeux de ses habitantes et ses habitants, à travers la faune locale, ou encore l'histoire militaire. Nombre d'artistes de la région y ont puisé une inspiration fascinante, révélant des lieux tantôt majestueux, tantôt mystérieux.



© Benjamin Visinand

Dès 10:15, le CCL ouvre le bar de la salle de spectacle.

Durée : 90 min

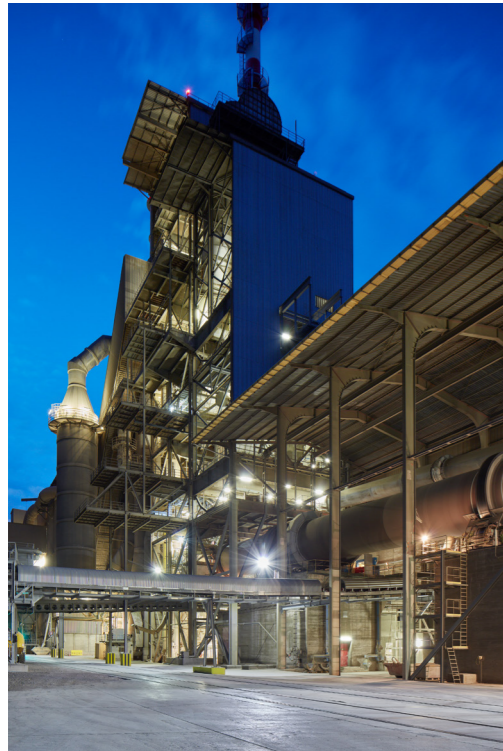
Lieu découverte : Musée de Saint-Imier, rue Saint-Martin 8

Lieu concert : Salle de spectacle, rue des Jonchères 64A

Concert : LA 9^e, voir p. 8,9,10,11

Bal(l)ades... DÉCOUVERTES

Rencontres, découvertes, nature et patrimoine



© www.vigier-ciment.ch

SA 29 AOÛT 2026

RONDCHÂTEL DÉCOUVERTE 09:00

DANS LE VENTRE INCANDESCENT D'UNE INDUSTRIE LOURDE

Est-ce le rubis d'une vouivre qui brille au fond des gorges du Taubenloch ou celle de la gueule incandescente d'un four à 1450° C au cœur de l'usine Ciments Vigier ? Ici, le calcaire jurassien se transmute en or gris. Cette visite exclusive nous plonge dans l'alchimie d'une usine spectaculaire, ancrée dans la roche qu'elle transforme et creuse depuis 1891 à la recherche de technologies en vue d'une neutralité carbone.

Durée : 90 min

Lieu découverte : Cimenterie Vigier, zone industrielle, Rondchâtel, 2603 Péry-La Heutte

Lieu concert : Ancienne usine de pâte de bois, Rondchâtel

Concert : LES ATTENTIVES, voir p. 35

DI 30 AOÛT 2026

TAVANNES DÉCOUVERTE 09:00

ERGONOMIE ET INGÉNIERIE, UN SIÈCLE DE CRÉATIVITÉ, DU VÉLO AUX ESPACES DE TRAVAIL

Depuis 100 ans, l'entreprise Zesar œuvre dans la région. Après avoir commencé par la construction de vélos, elle façonne aujourd'hui, avec ses partenaires Agytec et Ergoexpert, le paysage des espaces de travail dans l'industrie, l'administration, l'agroalimentaire et l'enseignement. Ensemble, ils conjuguent des expertises pointues en ingénierie, en ergonomie et dans le travail des matériaux. Cette visite exclusive nous permettra de découvrir comment ces disciplines se complètent pour concevoir, fabriquer sur mesure et optimiser des lieux de travail ou d'apprentissage, au plus près des réalités du terrain.

Durée : 90 min

Lieu découverte : ZESAR, rue de la Dout 11, 2710 Tavannes

Lieu concert : Salle communale, rue du Foyer 5, 2710 Tavannes

Ciné-concert : LA RUÉE VERS L'OR, voir p. 15

LES JARDINS MUSICAUX 2026 COLLABORENT AVEC

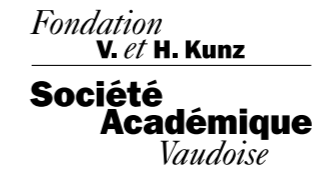


LES JARDINS MUSICAUX 2026 BÉNÉFICIENT
DU SOUTIEN DES ENTREPRISES



Remerciements particuliers aux collaborateurs d'Evologia

LES JARDINS MUSICAUX 2026 BÉNÉFICIENT
DU SOUTIEN DES FONDATIONS



...ET



Notre reconnaissance va également à toutes les personnes, qui, sous une forme ou sous une autre, apportent leur soutien aux Jardins Musicaux, ainsi qu'aux fondations et entreprises dont nous avons reçu la contribution après l'impression de ce programme.

Programme

www.jardinsmusicaux.ch/programme

Billetterie

+41 32 889 36 05

billetterie@jardinsmusicaux.ch

www.jardinsmusicaux.ch/billetterie

Ouverture dès le 11 mai

Photos de presse et libres de droits

www.jardinsmusicaux.ch/informations-pratiques/espace-presse/

Attachée de presse

Nina Chopard

communication@jardinsmusicaux.ch

+41 78 913 49 57

